

Le Poulain

Discours de son intronisation dans la Très Noble et très Gourmande Confrérie du Petit Pâté de Pézenas, le 25 juillet 2021

S'il y a deux totems susceptibles d'évoquer Pézenas jusque dans les terres les plus lointaines, ce sont bien le Poulain et le Petit Pâté. Si bien qu'on peut se demander pourquoi notre réciproque reconnaissance n'a pas eu lieu plus tôt.

Pour ce qui concerne notre Confrérie, c'est sans doute le respect et l'inclination devant le grand âge qui en sont la cause.

Poulain, tu es indiscutablement le plus âgé dans le grade le plus élevé.

Tu serais le souvenir du passage d'un monarque (le premier d'une longue liste) dans notre bonne ville : celui de Louis VIII dit « Le Lion » car il avait triomphé en 1214, avant d'être roi, de Jean Sans Terre, ce qui faillit le promouvoir roi d'Angleterre. Hélas, le voilà en 1226 qui mène la croisade contre les Albigeois (les Cathares). En fait, il s'agit de rattacher le Languedoc à la Couronne de France, ce qui ne lui portera pas chance puisqu'il mourra la même année de dysenterie sans être venu à bout de Raymond VI, comte de Toulouse.

Son passage à Pézenas a été endeuillé par la maladie de sa jument favorite qu'il doit abandonner dans les écuries du Château. Or, cette jument a non seulement survécu mais aussi mis bas un petit poulain. C'est pour perpétuer la mémoire de cet événement que les Consuls firent construire un poulain en bois. Il devait marquer l'amitié nouée entre la ville et la monarchie capétienne.

Or, ce Louis VIII (père de saint Louis) ne régna que 3 ans (alors que son père, Philippe Auguste venait d'occuper le trône 43 ans). Il y a donc dans cette histoire la trace d'un grand sens politique : dans un contexte régional hostile (celui des barons du Midi), Pézenas opte pour le pouvoir central. Elle entrera dans le domaine royal dès 1262 (soit une trentaine d'années après le passage de Louis VIII). Cet investissement sera d'un grand rapport. La ville

devra sa future prospérité à l'installation en son cœur des instruments de toutes les puissances, celle des États du Languedoc comprise.



Le poulain, nouvel ambassadeur du Petit Pâté.

Et voilà pourquoi Poulain, tu seras de toutes les manifestations officielles. Tu précèdes les magistrats municipaux quand ils se rendent à Saint-Jean à l'ouverture de leurs réunions. Et tu les attends sagement devant l'église pour les reconduire après l'office, à la Maison consulaire. En 1622, lors de la venue de Louis XIII, tu en rajoutes : tu installes sur ta croupe Estieinou et Estieinetto. En effet, le maréchal de Bassompierre, officier éminent de la suite du roi, aurait trouvé une paysanne, au bord de Peyne, « jupes troussées », écrit mon grand-père Albert-Paul (comme s'il y avait été, et qui a entretenu la légende). Et il lui aurait fait franchir la rivière sur son cheval. Cette image digne de *Riz Amer* (le film de De Santis de 1949) et de *Sylvana Mangano* en paysanne torride, jupes retroussées, te démocratise en quelque sorte : voilà le peuple, figuré par une Lucette ou une Marianne avant l'heure, hissé sur ta croupe.

De là, ta participation à toutes les fêtes locales (dont l'iconoclaste carnaval) construit ton indépendance. Tu imposes tes manières rétives (les marches arrières, le rigodon...) au rigoureux protocole des visites royales. Par exemple, tu n'hésites pas à effrayer la cavalerie de Louis XIV lors de son entrée dans Pézenas en 1660 : beaucoup de ses chevaux se jettent dans Peyne à ta vue, « dans la plus grande confusion » (souligne l'historien de l'époque Pierre Poncet). Et cela ne cessera plus : les mêmes incidents se répètent lors des visites des ducs de Bourgogne ou de Berry au début du XVIII^e siècle, jusqu'à celle de Louis Napoléon en 1852.

C'est ainsi que tu devins l'icône de la ville. En même temps l'image du pouvoir et de sa critique. Ta robe est l'emblème de ce que certains ont pu considérer comme de l'opportunisme. Il fut un temps où tu en changeais à chaque changement de Régime : les fleurs de lys sous la monarchie, les abeilles sous l'Empire (premier et second), les étoiles sous les Républiques. Tu pousseras même ce zèle à t'habiller de rouge écarlate (et à travestir Estieinou en prolétaire et Estieinette en « vésuvienne » (soit une « femme exaltée adepte d'une doctrine révolutionnaire » connue dès 1848, donc une féministe). Mais tu as résisté à tous les changements et à toutes les révolutions, y compris les plus importantes comme celle de 1789.

C'est sans doute la raison qui fait ta renommée au-delà de nos murs. On ne compte plus les villages de la contrée qui ont voulu t'imiter : Agde, Caux, Florensac, Montagnac, Montblanc, Nizas, Pouzolles, Saint-Thibéry. Seuls ceux d'Alignan-du-Vent et de Vias résistent encore.

Le meneurs et les porteurs du poulain.



De ce point de vue, tu es un Petit Pâté dont les pâles imitations par de plus grande villes comme Béziers (et son camel d'importation) n'ont pas réussi à s'imposer.

Ta renommée est même devenue planétaire : grâce à Claude Achard et à l'Unesco, tu es entré en 2005 dans le patrimoine « oral et immatériel » de l'Humanité. Il est vrai que tu avais entrepris en 1989 un voyage aux Indes qui t'a fait abandonner ta carcasse en châtaignier au profit de l'aluminium pour permettre le transport aérien. Tu es ainsi allé à Delhi, là même où notre Lord Clive, a peut-être trouvé en 1765, son génial cuisinier, créateur du Petit Pâté.

Depuis, tu as quasiment pris la tête de « la ronde des animaux totémiques européens » en 2017, après avoir reçu le prestigieux prix Best à Barcelone.

Ta nouvelle renaissance, que cette belle robe revêtue en 2019 illustre, est l'occasion d'honorer tes porteurs mais aussi tes musiciens et tes meneurs. Ils représentent un Pézenas toujours jeune, actif, généreux et bondissant. C'est aussi l'occasion de saluer la mémoire de Pampille, qui fut en 1981 le fondateur de l'Association des Amis du Poulain, qui gère aujourd'hui ta célébrité et tes sorties.

Nous allons donc sceller une association la plus étroite possible : siégeant dans nos rangs avec un grand nombre de Piscénois émérites mais aussi de personnalités célèbres, tu confortes l'identité patrimoniale de Pézenas. Tu le fais en liant les plus jeunes générations aux plus anciennes. Un peu comme nous avec la défense et illustration du Petit Pâté.

Après tout, tu as résisté à la Peste noire et, comme les Amis de Pézenas depuis 100 ans, à deux guerres mondiales et une pandémie, celle de la grippe espagnole (qui fit 50 millions de morts).

Tu as résisté, comme notre confrérie depuis 30 ans, à des violences et des attentats peu communs. Je forme donc le vœu que ton entrée chez nous soit le symbole du triomphe des forces de la vie contre toutes les pestes et les virus, passés, présents et à venir.

Bienvenue dans notre Confrérie et pour toujours.

Le Grand Maître
Paul Alliès